

« - Zéro, ce n'est pas seulement un nom, a-t-il précisé, c'est tout un programme. »  
Chaque soirée sera consacrée à deux ou trois longs métrages publicitaires, coupés de quelques spots

TF Zéro.  
chaîne de télévision, industriel qui veut lancer sa Un de ses clients déjeunait avec nous ; un jeune in- casion. La vedette, c'est le contraire du bouquin ; plus elle est passée de main en main, plus c'est cher. »  
« - Je suis vedettiste, m'a-t-il expliqué. J'achète et je vends de la vedette d'oc- casion. La vedette, c'est le contrat du bouquin ; plus elle est passée de main en main, plus c'est cher. »

ce genre d'affaires.  
gats qui s'est spécialisé dans déjeuné avec un ami fran- vedettes de télévision. J'ai Voici maintenant celui des footballeurs, d'organes, les transferts de capitaux, de fièvre. Il y avait déjà On vit ici en pleine Mon cher Johnny,



Bill, citoyen de Dallas (Texas, USA), découvre la France. Voici sa correspondance avec ses amis restés au pays.

LETTERS  
par  
René Ballet  
TEXANES

Je me demandais ce qu'il lait donner la rencontre en- tre le vieux baroudeur et le jeune médiasophe aux che- veux longs. En bien le mira- cle s'est produit ! BHV enta- maît un discours sur les dangers du totalitarisme...

Le clou du spot était sa rencontre avec BHV, le chef de file des « nouveaux mé- diasophes », le spécialiste du prêt-à-penser, celui dont on a dit : « On trouve tout chez BHV. »

Il faisait ses débuts hier : cent cinquante et une se- condes de spot culturel. C'est un peu long, mais c'était la soirée inaugurale de TF Zéro. C'était en direct, et j'étais dans le studio. Te- nue para et bêtet rouge, le général « Gégène » a fait une entrée fracassante.

non publicitaires : bouts de films, flashs culturels. Il a justement chargé mon ami d'opérer le transfert d'un gé- néral (de réserve), dont il voulait faire son animateur culturel. Entre eux, ils l'ap- pelaient le général « Gégène », à cause d'une nou- velle technologie de communication qu'il avait utilisée pendant la guerre d'Algérie, une dynamo qu'il branchait sur les prison- niers.

« - Les Russes, petit, je connais, l'a coupé « Gégène » ; Pouchkine, leur plus grand poète, n'a pas été tichu de gagner un duel. »  
« - Enfin un primaire, s'es- exclama BHV.

« - Avec moi, les petits gars, la culture, ça va tour- ner rond. Le courant va pas- ser. »  
Le clou du spot était sa rencontre avec BHV, le chef de file des « nouveaux mé- diasophes », le spécialiste du prêt-à-penser, celui dont on a dit : « On trouve tout chez BHV. »

Et les deux hommes sont tombés dans les bras l'un de l'autre. Quelle tendresse chez ce vieux « Gégène » qui caressait les longues boucles de son jeune ami en murmurant : « Il faudra me couper tout ça, petit. » Un grand moment de télévision.

Le reste de la soirée était inégal. Séparés par un admira- ble long métrage sur les ondulations lascives d'un macaroni Panzani, deux spots de quatre-vingt-onze secondes des « Frères Fran- çois » : Laurent, Lionel et Michel, un trio d'imitateurs politiques. Le premier spot — un discours technocratique de droite — était bon. Ils étaient à l'aise. Mais, dans le second — un discours de gauche — ils en faisaient trop, ce n'était pas naturel.

